



L'APPROCHE «ESPÈCE-PAYSAGE»: UN OUTIL POUR LA CONSERVATION *IN SITU*

La conservation des espèces-paysage aidera à maintenir la biodiversité et l'intégrité des régions sauvages.

A travers les yeux des espèces sauvages

Le principe du programme Paysages Vivants de Wildlife Conservation Society (WCS) consiste à se mettre à la place des espèces sauvages pour définir les limites des paysages essentiels à la conservation. Là où nous percevons un bloc de forêt continue, un éléphant perçoit un réseau complexe d'endroits où trouver de la nourriture et de l'eau, et d'itinéraires de migration. Ce n'est qu'en regardant à travers les yeux des animaux, en comprenant leurs besoins, que l'on pourra définir des zones de conservation qui assureront un futur aux espèces sauvages dans un paysage de plus en plus influencé par l'homme. Nous appelons cette approche l'approche «espèce-paysage», clé de voûte du programme Paysages Vivants de WCS.

Le principe de base

L'approche «espèce-paysage» est conçue pour identifier les besoins d'espèces animales clés, en les suivant au-delà des frontières politiques ou écologiques, afin de développer un meilleur partage des paysages vivants de la Terre entre les hommes et la nature. La conservation ciblée uniquement sur les parcs nationaux, forêts communautaires ou zones de chasse sportive échoue fréquemment car la faune, la flore, les processus écologiques et l'utilisation des ressources par l'homme ne connaissent généralement pas les frontières. Quelle que soit la taille d'une aire protégée, les plantes et les animaux qui y vivent sont souvent menacés directement ou non par l'utilisation des ressources par l'homme, même lorsque ces utilisations ont lieu en dehors des aires protégées. La gestion des aires protégées ne peut donc pas se faire en ignorant le paysage environnant dominé par l'homme, mais doit tenir compte des endroits et de la façon dont les activités humaines entrent en conflit avec la conservation de la biodiversité, ainsi que des endroits où la conservation a un impact négatif sur le bien-être humain.



Concepts clés:

- Les espèces-paysage définissent le monde où elles vivent. Les espèces-paysage utilisent des zones étendues, diversifiées, et ont un impact significatif sur la structure et le fonctionnement des écosystèmes naturels. Leurs besoins en habitats dans le temps et dans l'espace les rendent particulièrement vulnérables aux pratiques d'utilisation des terres et de collecte des ressources par les hommes.
- Les besoins des espèces-paysage aident à concevoir des actions de conservation. L'approche «espèce-paysage» est une stratégie fondée sur les espèces sauvages visant à définir des zones de gestion écologiquement cohérentes, à identifier où et pourquoi apparaissent des conflits entre les hommes et la conservation des ressources, à cibler les investissements de la conservation pour limiter ou résoudre ces conflits, à contrôler l'efficacité des investissements et à les adapter aux changements au cours du temps.
- En conservant des espèces-paysage, nous conservons des paysages riches en vie sauvage. En répondant aux besoins en habitats et en limitant les menaces pour quelques espèces-paysage, nous espérons mieux maintenir la biodiversité et l'intégrité écologique des paysages naturels dans lesquels elles vivent.



© WCS / David Willié



La signification des espèces-paysage

Bien que certaines espèces de plantes et d'animaux tolèrent, ou même profitent des dégradations dues à l'homme, ce n'est pas le cas pour beaucoup d'autres, que même une utilisation très limitée par l'homme peut mener à l'extinction. Les animaux ayant un grand domaine vital et des besoins en habitats variés sont souvent menacés d'extinction locale. Ils sont vulnérables face aux pertes d'habitats, ont tendance à rencontrer et entrer en conflit plus souvent avec l'homme, et vivent généralement en densités faibles. De plus, ces espèces jouent fréquemment un rôle écologique important, et leur disparition peut causer des changements fondamentaux et étendus de la structure et de la fonction des écosystèmes. En résultat, ces espèces-paysages peuvent servir de «parapluies» efficaces pour la conservation.

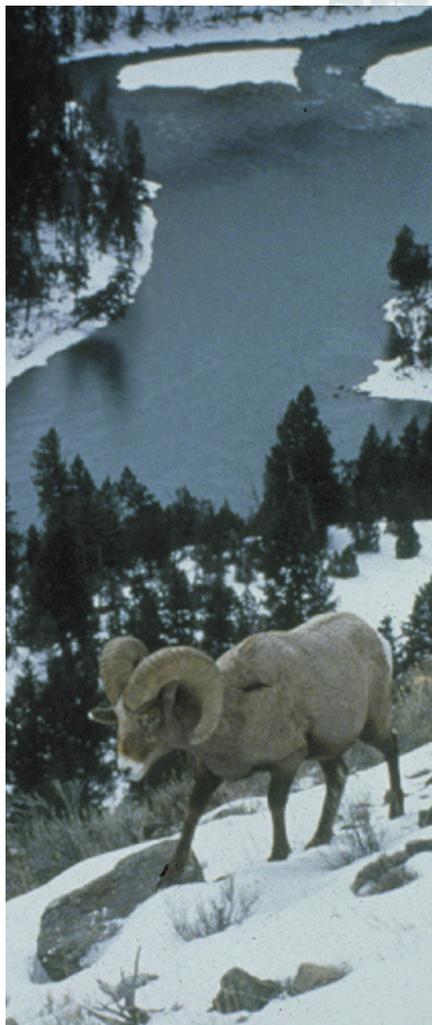
En répondant à la totalité des besoins variés en habitats des espèces-paysage et en minimisant les menaces directes et indirectes pour leur survie, nous assurons leur persistance à long terme. En agissant ainsi, nous diminuons les menaces visant de nombreuses autres espèces animales et végétales vivant dans le même habitat, reposant sur les mêmes processus écologiques et touchées par les mêmes activités humaines.

L'approche espèce-paysage permet de définir des paysages de conservation fondés sur les besoins écologiques des espèces sauvages et sur la localisation géographique et la sévérité des conflits homme-nature. De cette façon, les priorités pour la conservation sont établies par les besoins en ressources des espèces-paysage, plutôt que par la localisation des limites politiques des aires protégées ou d'autres zones d'utilisation des terres.

La marche à suivre

Notre approche de la conservation biologique in situ, forte, ciblée et scientifique, se fonde sur la définition d'un paysage de conservation répondant aux divers besoins en habitat d'un ensemble d'espèces-paysage qui, combinées, dépendent d'une variété de grands types d'habitats dans une zone sauvage. Connaître les besoins d'un ensemble complémentaire d'espèces-paysage permet d'évaluer explicitement les menaces pour leur survie à long terme et de mettre en place des priorités pour des actions de conservation, afin d'éviter ou de limiter les conflits importants avec les populations humaines.

Pour atteindre cet objectif, il faut identifier où et pourquoi les besoins des hommes et de la faune se rencontrent dans le temps et dans l'espace. Cela nécessite de recueillir des informations sur site, de comprendre où et comment les hommes utilisent la terre et les ressources naturelles, et de caractériser les besoins en habitat des espèces-paysage. Afin de minimiser les conflits importants entre la faune et les populations humaines, il faut travailler étroitement avec les utilisateurs des ressources, les organisations non gouvernementales, le secteur privé et les agences publiques pour développer une volonté et une capacité à conserver la nature.



© WCS / Michael Maples



© WCS / Pete Coppolillo



© WCS / Pete Coppolillo

Etapes du programme:

1. Sélectionner un **site sauvage**, en se fondant sur les résultats des travaux de définition de priorités globales ou régionales (par exemple, répartition des espèces, «ecoregions» ou «hotspots» et/ou sites critiques);
2. Sélectionner un **ensemble d'espèces-paysage** pour le site qui, en tant qu'individus et/ou populations:
 - a. ont besoin d'une grande surface pour satisfaire leurs besoins écologiques;
 - b. dépendent d'un ensemble hétérogène d'habitats;
 - c. sont menacées par les pratiques d'utilisation des ressources par l'homme;
 - d. jouent des rôles importants dans la structure et la fonction des écosystèmes;
 - e. ont une signification culturelle et/ou économique;
 - f. en combinaison avec d'autres espèces sélectionnées, constituent un «parapluie de conservation»;
3. Définir le **paysage biologique**:
 - a. cartographier la répartition spatiale de l'utilisation des ressources par chaque espèce-paysage au cours du temps;
 - b. décrire un paysage qui abrite des ressources suffisantes pour la pérennité d'une population saine et viable de chaque espèce-paysage ;
4. Définir le **paysage humain**:
 - a. cartographier la répartition et l'intensité des pratiques d'utilisation de la terre et des ressources par l'homme dans la zone définie par le paysage biologique ou l'affectant;
5. Examiner l'intersection des paysages humain et biologique et identifier des **conflits clés** qui affectent les espèces-paysage et les autres espèces qu'elles représentent;
6. Cibler les actions de conservation pour éviter ou limiter les conflits clés;
7. Contrôler l'efficacité des actions de conservation et les changements des menaces pour la conservation des espèces et des sites.



© WCS / Josh Drew

De quoi avons-nous besoin pour mettre en place cette approche?

- d'une compréhension des besoins biologiques et des rôles écologiques des espèces-paysage;
- de cartes montrant la distribution et l'abondance des habitats des espèces-paysage et des ressources dans et autour du site sauvage;
- de cartes montrant la répartition spatiale et, si possible, l'intensité des pratiques d'utilisation des terres par l'homme qui touchent les espèces sauvages;
- d'une compréhension des causes et des conséquences des conflits hommes-faune;
- de ressources humaines et financières suffisantes pour mettre en place des activités permettant de limiter ou d'arrêter les conflits hommes-faune;
- d'outils efficaces permettant de contrôler les progrès effectués pour arrêter les conflits hommes-faune et atteindre les objectifs de conservation.

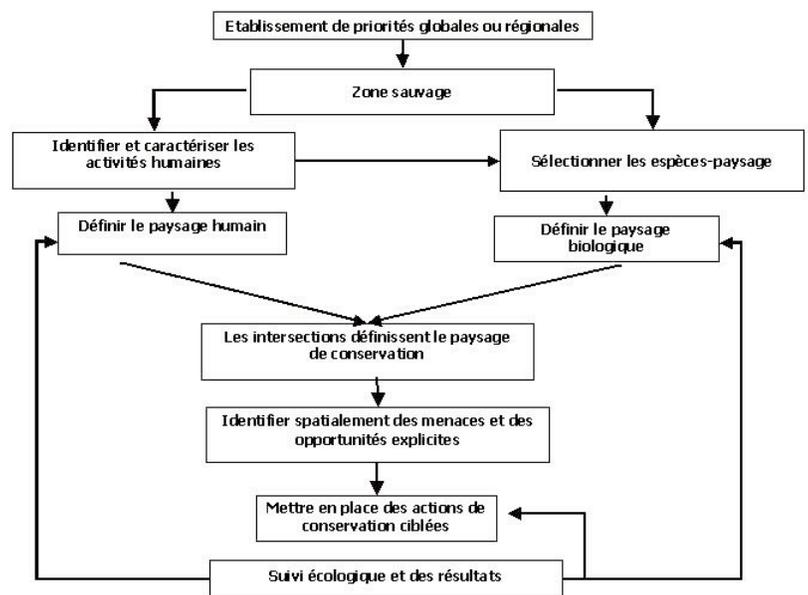


Diagramme conceptuel de l'approche «espèce-paysage»



© WCS / Amy Vecdler

Notre objectif : une conservation efficace

Trop fréquemment dans le passé, les efforts de conservation se sont focalisés sur la réponse à des menaces à court terme envers la faune. Toutefois, cette approche ne permet pas d'assurer que la taille, la structure et la qualité du paysage sont suffisants pour répondre aux besoins écologiques des espèces sauvages à long terme. Dépenser des financements rares pour réduire des menaces dans un paysage ne possédant pas les habitats nécessaires est un gaspillage, car la population a peu de chances de subsister même si les menaces directes et immédiates sont combattues efficacement.

L'approche espèce-paysage contraint à être explicite sur ce que l'on veut conserver, et à définir les conditions minimales nécessaires pour pouvoir dire que la conservation a été un succès. Répondre aux besoins en habitat et réduire les menaces pour une série d'espèces-paysage permet de conserver un ensemble complet d'habitats, de plantes et d'animaux dans la zone où on les trouve. Etre explicite sur les besoins en habitat et les menaces envers les espèces-paysage permet de définir des cibles précises pour la conservation, et donc de suivre les progrès réalisés et de mesurer le succès des investissements.

Cette approche apporte une vision biologique claire permettant de cibler les investissements pour la conservation dans un site. En focalisant les efforts de conservation sur un ensemble d'espèces ayant des besoins en habitats variés et complémentaires, on peut assurer que non seulement l'ensemble des habitats est préservé à une échelle appropriée, mais aussi les connections entre ces habitats. Enfin, en définissant les paysages de conservation comme devant répondre aux besoins de populations sauvages saines et viables, cette approche de WCS constitue une exigence accrue en matière de conservation.

A qui est destiné ce bulletin?

Ce bulletin est un outil évolutif destiné au personnel du programme Paysages Vivants de WCS, un moyen de connaître les actions et la recherche pour les acteurs et les financeurs de la conservation, et un rapport transparent des activités du programme pour le personnel de WCS, les donateurs et l'ensemble de la communauté de conservation.

Prochains Bulletins:

- Qu'est-ce qu'une espèce-paysage?
- Sélectionner une espèce-paysage
- Développer un système de suivi
- Gérer l'utilisation des espèces sauvages
- Conservation basée sur les communautés locales
- Partenariat ONG/secteur privé

Contacts:

Living Landscapes Program
Wildlife Conservation Society
2300 Southern Blvd.
Bronx, NY 10460 USA

LLP@wcs.org
www.wcslivinglandscapes.org

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien accordé à WCS par le Bureau Global de l'USAID, sous les termes de l'accord de coopération n° LAG-A-00-99-00047-00. Les opinions exprimées dans le présent bulletin sont celles des auteurs et ne sont pas nécessairement celles de l'USAID.

